

# ECOLE MILITAIRE ENFANTINE HERIOT

=====  
Extrait du livre de 1961 "Historique des Enfants de Troupe et des Ecoles  
militaires préparatoires", pages 171 à 189.  
=====

## Historique

« *Ils seront élevés dans le culte de l'Honneur et de la Patrie* »  
Commandant HÉRIOT - 1886.

Cette école a été édifée en 1886, grâce au don initial d'un million du Commandant Hériot - somme considérable pour l'époque et qui représente, environ, trois millions de nos nouveaux francs - à La Boissière, à 17 km de Rambouillet, en pleine campagne, pour y recevoir des orphelins âgés de 6 à 13 ans, fils de soldats ou de sous-officiers.

Elle reçut le nom de : « *Orphelinat Militaire Hériot* ».

Par la suite, Mme Hériot et ses enfants concoururent par de nouveaux dons financiers - de plusieurs millions - et immobiliers - le château même de la famille Hériot - à son amélioration et à son agrandissement. C'est ainsi que l'Ecole, qui comptait environ 150 élèves en 1910, en abrite près de 350 depuis 1949.

Durant plusieurs décennies, cette école a eu pour but de préparer et de présenter ses élèves au Certificat d'études primaires, condition de leur admission, ensuite, dans les écoles militaire préparatoires.

Son recrutement ayant été étendu à tous les fils d'officiers subalternes et de fils de familles nombreuses, l'Ecole a pris en 1917, le nom de : « *Ecole Militaire Infantine Hériot* ».

L'enseignement dans les petites classes était confié, jusqu'en 1914, à des religieuses de l'ordre de Saint-Vincent de Paul, et celles-ci, dont le nombre est aujourd'hui ramené à cinq, continuent à assurer, conformément à une clause de la donation, les soins que demande la santé des enfants.

Pendant la période d'été, sous la surveillance de leurs cadres habituels, les élèves ne pouvant être reçus par leurs familles sont envoyés à Castel-Port-Mer, près de Cancale, dans une villa que Mme Hériot, veuve du fondateur de l'Ecole, a donnée à l'Etat en 1920.

L'Ecole est placée en lisière de la forêt de Rambouillet, aux confins de la Beauce dont l'étendue rectiligne permet d'apercevoir, dans le lointain, les clochers de la cathédrale de Chartres. Elle couvre une superficie de près de 20 ha, dont près de

600 ares de parcs et 240 de terrains de jeux. Son ensemble est remarquablement équilibré: les bâtiments harmonieusement conçus puis agrandis, sont entourés de grandes cours, de bosquets et de pelouses, qui les dégagent et les parent. Une allée, bordée de parterres, monte vers l'Ecole et débouche sur son esplanade: la cour d'honneur. Au milieu de celle-ci, le monument élevé en 1906, à la mémoire du Commandant Hériot. Sommé du buste du fondateur, ce monument représente la France accueillant l'orphelin et l'instruisant.

En témoignage de sa reconnaissance, le gouvernement a fait remettre en 1921 à Mme Hériot, par le Maréchal Pétain, la croix d'Officier de la Légion d'honneur.

En 1948, M. Olympe Hériot remettait en ces termes à l'Etat le château de La Boissière :

*« Aujourd'hui, 22 janvier 1948, prolongeant le geste et la pensée de mon père, le Commandant Hériot, j'ai l'honneur de remettre à l'Ecole Militaire Infantile Hériot le château de La Boissière : légué par ma mère ».* Le même jour, M. Olympe Hériot - qui, pendant la guerre, comme officier de cavalerie, s'était brillamment conduit sur les fronts d'Orient et avait été cité très élogieusement à l'ordre de l'armée - recevait des mains de M. le Ministre de la Guerre la croix de Commandeur de la Légion d'honneur.

Ces manifestations de la gratitude du pays attestent en quelle estime est tenue l'œuvre du Commandant Hériot et de sa famille, et dont on peut dire, aujourd'hui, qu'elle constitue un établissement unique au monde pour l'Armée.

A l'occasion de la distribution des prix, de la fête de Noël, ou au cours de l'année, nombre des anciens élèves de l'Ecole Hériot aiment, en un pèlerinage aux sources, revenir en ces lieux où s'élaborèrent les dispositions qui fixèrent le destin de la plupart d'entre eux, tel le général de division Nicolini qui, en 1910, alors âgé de 10 ans, fut désigné par cette école au premier banquet de l'Association des Anciens élèves des E.M.P. Parmi eux, des Saint-Cyriens, des Polytechniciens, dont la présence illustre les soins particuliers apportés depuis une dizaine d'années dans le discernement des aptitudes des élèves et, déjà, la qualité de l'enseignement donné dans leur ancienne école. Tous sont assurés du meilleur accueil de son commandant, le chef de bataillon Marotel, qui, prolongeant l'œuvre des colonels Salm et Body et de leurs prédécesseurs, contribue puissamment, avec foi, compétence, dévouement et ténacité, au développement physique, intellectuel et moral des élèves placés sous son autorité ainsi qu'à leur orientation sélective.